



Junior Zogo, un ancien membre de la BAS qui a prêté allégeance aux « Patriotes » met en garde Maurice Kamto.

Le leader du MRC est attendu à Paris, en France, le 1er février prochain pour un meeting géant, susceptible d'attirer plusieurs dizaines de milliers de personnes, selon la Brigade Anti-sardinards (BAS), un mouvement de contestation né au sein des diasporas camerounaises au lendemain du scrutin d'octobre 2018, et très hostile au régime Biya.

« Ce sera du jamais vu en Europe. Seuls 2 leaders avant lui (Kamto) auront connu une telle effervescence, Hitler et Obama », écrit El Che Nou, présenté comme le cerveau du saccage de l'Ambassade du Cameroun à Berlin. **« Un homme simple mais puissant. Calme mais intransigent. Doux mais révolutionnaire. Seuls Adolphe Hitter(1936) et Barrak Obama(2007) a Berlin auront drainé tant de foule et suscité tant d'espoir Maurice Kamto à Paris va battre tous les records. Toutes les diasporas Kamerunaises d'Europe sont attendues. Ce sera de la classe. Aucun chef d'état Européen sur les 60 dernières années n'a fait mieux »,** ajoute cet activiste, membre actif de la BAS.

Dans une vidéo publiée sur son compte Facebook, Junior Zogo, l'ancien membre de la BAS qui a prêté allégeance aux « **Patriotes** » met en garde Maurice Kamto. Cet activiste demande vertement à l'opposant de Paul Biya de se désolidariser de la BAS qui semble avoir confisqué

son meeting du 1er février 2020.

Bien plus, l'ancien pourfendeur du régime reconvertit, dit vouloir utiliser l'arme intellectuelle contre Maurice Kamto, notamment saisir les autorités françaises pour que le meeting soit interdit. « ***si c'est la BAS qui se met devant ; des gens qui ont cassé notre mission diplomatique, nous n'allons pas les laisser, nous les vrais patriotes. Nous allons envoyer des correspondances à l'Elysée, au ministère français de la justice, au ministère français des affaires étrangères, au ministère de l'intérieur et au préfet de police. Des gens qui ont cassé et pillé nos missions diplomatiques ne peuvent pas se réunir à Paris. Je parle ici des extrémistes***», menace-t-il.